

Un périple de 2600 km pour faire avancer la piste cyclable transcanadienne

Mise à jour le lundi 26 août 2013 à 12 h 02 HAR



Ed Auger devant l'édifice de l'Assemblée législative albertaine Photo : Radio-Canada

L'Albertain Edmund Auger a parcouru 2600 kilomètres à vélo pour faire avancer la construction de la piste cyclable transcanadienne et pour rendre hommage à sa femme Elizabeth Sovis, tuée par un chauffard ivre à l'Île-du-Prince-Édouard le 14 juillet 2012, alors qu'elle était à vélo.

Ed Auger, un ancien professeur du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, est parti de Victoria, en Colombie-Britannique, le 1er juillet 2013, pour parcourir le premier segment d'un périple qui s'étalera sur quatre étés.

À son arrivée à Edmonton, dimanche après-midi, il a rappelé qu'une des batailles importantes de sa femme avait été de faire la promotion de pistes cyclables sécuritaires au Canada.

« Elizabeth pensait fortement que les cyclistes et les automobilistes ne devraient pas partager la même route », a dit M. Auger, qui se souvient que sa femme a été tuée le long d'une autoroute, après avoir couvert la section déjà prête de la piste cyclable transcanadienne.

La victime a été heurtée par le véhicule d'un homme dont l'alcoolémie dépassait trois fois la limite permise. Le chauffard a d'ailleurs été condamné à six ans et demi de prison pour conduite dangereuse ayant causé la mort.

La lutte continue

Ed Auger a décidé de poursuivre la bataille et le rêve de sa femme en faisant pression sur les gouvernements provinciaux afin qu'ils complètent la piste cyclable transcanadienne et aménagent de nombreux sentiers pour piétons.

Ces infrastructures totalisant 24 000 kilomètres devraient être prêtes en 2017. Elles permettront de parcourir en sécurité les régions de l'Atlantique jusqu'au Pacifique et même dans l'Arctique.

Les provinces se sont engagées à compléter ce projet il y a déjà 21 ans. Plusieurs d'entre elles, dont l'Alberta, ont pris du retard, avec 1 200 kilomètres de pistes à construire.

« Il y a un manque de volonté et de bonne volonté de la part du gouvernement provincial de prendre ses responsabilités. La piste cyclable transcanadienne risque de s'arrêter aux portes de l'Alberta. Comme Albertain, je trouve cela embarrassant », souligne le professeur retraité, qui a promis de répéter son message lors des prochains segments de son périple.

Réponse de la province

Dans un courriel envoyé dimanche à Radio-Canada, le ministre des Parcs et Loisirs, Robert Starke, a affirmé que le gouvernement albertain honorerait son engagement et réaliserait sa part du projet. Il a donné un financement à l'organisme sans but lucratif Alberta TrailNet à cet effet.

« J'apprécie le dévouement de M. Aunger pour la finalisation de la piste cyclable transcanadienne. Le gouvernement albertain appuie Alberta TrailNet et ses bénévoles dans sa contribution pour compléter la piste transcanadienne », écrit M. Starke.

Ed Aunger croit que le travail doit être fait, non pas en comptant sur les bénévoles, mais avec une participation directe du gouvernement.



Ed Aunger, à vélo devant l'édifice de l'Assemblée législative albertaine lors de son périple à la mémoire de sa femme, Elizabeth Sovis Photo : Radio-Canada

« Il s'agit ici non seulement d'une simple activité récréative, mais aussi des transports. J'ignore combien de milliards de dollars nous dépensons pour les routes », répond M. Aunger, qui entend poursuivre son périple et sa campagne de sensibilisation.

L'un de ses fils, Richard, l'accompagnera pendant une partie du trajet.

« Je pense que c'est un grand défi pour lui et que c'est quelque chose de très magnifique pour honorer ma mère », explique Richard.

Ed Aunger prévoit terminer son périple à Charlottetown le 14 juillet 2017, juste à temps pour souligner le cinquième anniversaire du décès de sa femme.